

« Le souffle du Tout-puissant m'anime ! »

Méditation colloque AFETÉ

L'Esprit en images

**par Marie-
Noëlle YODER,**
*pasteure et profes-
seure de théologie
pratique et d'éthique
au centre de formation
du Bienenberg
(Suisse)*

J'aime la force des images de la Bible. Elles communiquent un aspect de Dieu sous une forme visuelle qui fait appel aux symboles et rejoint de ce fait aussi le plan émotionnel. Ce colloque porte sur le « souffle du Tout-puissant », qui anime les chrétiens et l'Église. L'image du souffle est largement présente dans l'Écriture, mais d'autres images sont aussi utilisées pour parler de l'Esprit de Dieu : le feu et la colombe. L'Esprit ne se laisse pas enfermer. Une image ne permet pas de résumer Dieu, mais elle pointe vers quelque chose de son essence. Je vous propose de parcourir un bout de chemin avec une image biblique : celle de la colombe, un oiseau de la famille des colombidés, comme le pigeon !

Quiconque cherche « Saint-Esprit » dans un moteur de recherche, constate que la colombe est l'image populaire la plus répandue pour l'Esprit de Dieu. Elle est reprise de nombreuses manières dans différentes productions artistiques. Ce qui fait partie de l'art est aussi un pont avec la culture, une occasion d'aller à la rencontre de l'autre dans sa propre expérience de Dieu. La colombe a inspiré de nombreux peintres. Pablo Picasso l'a remise au goût du jour comme symbole de paix. D'autres, comme Magritte et Braque, l'ont aussi mise à l'honneur. Dans le domaine plus spécifiquement religieux, la colombe se trouve également sur les croix huguenotes comme symbole du Saint-Esprit.

1. Le baptême de Jésus

(Mt 3,16 ; Mc 1,10-11 ; Lc 3,22 ; Jn 1,32)

Dans le Nouveau Testament, la colombe apparaît dans les quatre textes clés des évangiles qui racontent le baptême de Jésus. Chacun

des évangélistes le relate à sa manière. Les évangiles de Matthieu et de Marc racontent que les cieux se sont ouverts, que Jésus « vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui ». De même, dans l'évangile de Jean, le fait que l'Esprit de Dieu descende sur lui comme une colombe est l'attestation – le signe – que Jésus est bien celui qui baptise dans le Saint-Esprit. Tous trois soulignent que le Saint-Esprit est descendu *comme* une colombe. Ont-ils donc réellement vu un oiseau, une colombe ? Ou bien les évangélistes voulaient-ils simplement souligner le mouvement souple et descendant de l'Esprit ? L'évangile de Luc précise ce qui n'avait pas été explicitement dit dans les autres évangiles : l'Esprit Saint est descendu sur Jésus « sous une forme corporelle, comme une colombe ».

La colombe a déjà fait couler beaucoup d'encre. Pourquoi cet animal ? Quelle est sa portée symbolique ? Faut-il voir là une allusion à la Shekinah sur Jésus qui incarne Israël ? Ou bien à la mythologie grecque et au phénix ? Les méandres de la théologie ont exploré mille possibilités. La présence d'une colombe plutôt que du souffle ou du feu n'a cessé d'interroger.

Cette descente de l'Esprit sur Jésus fait écho à la première mention de l'Esprit en Genèse 1,2 : « La terre était sans forme et vide, et l'obscurité couvrait la surface de l'abîme. Le souffle de Dieu planait/tournoyait à la surface des eaux ». L'image est proche de celle d'un oiseau qui plane et vole en tournant. Le mouvement est aérien et se situe quelque part entre ciel et terre. Un texte rabbinique écrit d'ailleurs qu'en ce temps-là, l'Esprit de Dieu planait sur la face des eaux comme une colombe qui plane au-dessus de ses petits, mais ne les touche pas (Talmud de Babylone, Haguiga 15a).

2. Noé (Gn 8,6-12)

Si l'on poursuit ses investigations sur les moteurs de recherche en quête d'images du Saint-Esprit, un détail est frappant. Dans de nombreuses illustrations de l'Esprit, la colombe tient une feuille d'olivier dans son bec. Ces résultats transportent les curieux vers un autre récit : celui de Noé. Alors que l'imagination populaire le suggère, faut-il voir un lien entre la colombe envoyée par Noé et celle du baptême de Jésus ? Lorsque les évangiles mentionnent la colombe du Jourdain, ils ne font pas le lien avec le récit de Noé. De même, dans le récit de Noé, rien n'indique que la colombe est une figure de l'Esprit. Toutefois, il est intéressant que des théologiens comme Tertullien¹

¹ Tertullien, *Du baptême*, XIII.

concluent à un lien entre les deux oiseaux. Sur le plan narratif, le texte de la Genèse souligne que la colombe ne revient pas vers Noé (8,12), ce qui atteste qu'elle a trouvé la terre ferme. Ne revient-elle pas que plus tard lorsqu'elle descend du ciel au moment du baptême de Jésus ? Sur le plan théologique, notons aussi que le texte de 1 Pierre 3,18-22 fait le lien entre le récit de Noé, la puissance de l'Esprit Saint et celui du baptême, sans toutefois nommer un lien avec la colombe.

3. Parler de la colombe, parler de l'Esprit

Que dire donc à nos amis et collègues, à nos enfants, lorsque, au détour de la visite d'une cathédrale, nous sommes interrogés sur l'Esprit symbolisé par une colombe avec une branche d'olivier dans le bec ? Nous pouvons saisir l'occasion de parler de la nature même de Dieu telle qu'elle s'est révélée dans l'histoire du salut ! Le symbolisme de la colombe échappe en grande partie aux catégories théologiques, mais n'est-ce pas le propre de l'Esprit ? À la fois l'assurance fondée sur la promesse de Jésus de laisser son Esprit et le mystère qui entoure le don de l'Esprit – la grandeur de Dieu tout simplement.

Comme une colombe, l'Esprit de Dieu se déplace. Il est vivant et fidèle à ses promesses et à son alliance. Après la destruction du déluge, une colombe a apporté un message d'espérance : la fin des inondations et une terre purifiée de la violence. Ce message annonçait une vie nouvelle, une nouvelle alliance.

Le baptême de Jésus et la colombe du Jourdain – et avec elle l'investiture prophétique du Messie ouvre elle aussi la possibilité d'une libération de la destruction et de la violence. L'Esprit qui est descendu sur Jésus a confirmé son identité de Messie/de Sauveur. Celui sur lequel repose toute espérance de salut. La colombe a apporté de l'espoir à Noé et de l'espérance au monde au moment du baptême de Jésus. Plus tard, après le salut accompli par la mort et la résurrection de Jésus, l'Esprit descendra se poser sur les croyants rassemblés comme il s'est posé sur Jésus.

La colombe est un oiseau qui est connu pour savoir s'orienter. Dans la même famille, on peut penser aux pigeons voyageurs. Dans les orientations, les désorientations, les réorientations du cœur humain et du peuple de Dieu, l'Esprit de Dieu est un compagnon précieux qui assure de sa présence tout au long du chemin. La colombe reste un symbole de paix, de nouvelle vie qui a marqué l'histoire de Noé, certes, mais avant tout le ministère de Jésus. En Christ, la réconciliation est possible avec Dieu. Cette paix annoncée par la colombe ouvre la possibilité d'une vie à la suite du Christ et marquée, elle

aussi, par la réconciliation des uns avec les autres. Une nouvelle vie est rendue possible en Jésus.

Nous pouvons le dire par la foi : l'Esprit de Dieu est là. Il vit en nous. Qu'il nous accompagne sur nos chemins lors de cette journée, dans nos vies personnelles et communautaires.

